

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 12

Artikel: D'amour et d'eau salée
Autor: J.-Ph.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D'amour et d'eau salée

Par Jean-Philippe Rapp

Temps d'automne. Envie de vous raconter une histoire d'amour et d'eau salée. Une rencontre faite d'embruns, de vagues gigantesques et de quarantièmes rugissants.

Des passions partagées aussi, en tirant littéralement et à la limite de leurs forces sur la même corde, encore qu'à bord on ne prononce pas ce dernier mot sous peine de scoumoune ou de grains. Michèle Paret et Dominique Wavre ont le palmarès des sportifs de haut niveau.

Pour elle, d'abord l'athlétisme, la moto, puis quinze ans de navigation transocéanique, courses autour du monde, transat sur 60 pieds, mini-transats, Whitbread 60, Tours de France et tant d'autres.

Pour lui, 300 000 miles en course dont quatre tours du monde sur *Disque d'Or III*, UBS Switzerland et l'extraordinaire victoire de 1986, sur *Merit* aussi, sur *Intrum Justicia* encore. Brillant également sur *Cupidon* et *Carrefour Prévention*. L'un des meilleurs barreurs du monde, tant dans les petits airs lémaniques que dans les cinquantièmes, à louoyer entre les icebergs.

Revenons un instant à *Cupidon*, parce que l'histoire est belle. Dominique et Michèle étaient engagés en 1994 dans la Transat en Double 4G2R. Jusqu'au départ de la compétition, ils avaient galéré sans trouver ni sponsor, ni budget. La coque de leur bateau était vierge de toute inscription. Les autres concurrents pensaient qu'en bons Suisses ces deux-là avaient tellement d'argent qu'ils faisaient fi de toute publicité.

En réalité, ils avaient dû tout vendre, y compris leur voiture, pour



Michèle et Dominique, unis sur l'eau et sur terre

être sur la ligne de départ, un départ rendu possible par l'intervention, à la dernière minute, d'un mécène, mais toujours pas de nom.

La belle aventure

«L'océan s'ouvrait à nous. Nous étions tous les deux et allions pouvoir nous exprimer dans notre élément et avec nos compétences... Et lors de la première vacation, le p.c. Course annonçait la position et le nom des bateaux lorsque nous nous sommes aperçus qu'ils nous avaient eux-mêmes baptisés et ils ont appelé le bateau *Cupidon*. Un hommage tendre d'un milieu plutôt réputé pour sa rudesse et son apparente misogynie.»

Dominique et Michèle ajoutent : «Notre complicité est telle en mer que nous avons arrêté depuis bien longtemps de nous poser des questions. Nous connaissons nos points forts et nos points faibles, et nous nous en accommodons sans complexe, orgueil ou fierté mal placés. Face à des situations même très difficiles, nous n'avons aucun mal à ne faire qu'un.»

Pour preuve ce qui va suivre. «C'est l'heure du Vendée Globe 2000», le tour du monde sans escale et sans assistance, probablement la course la plus rude et la plus belle du monde. L'un ou l'autre pouvait partir, mais il n'y avait qu'une place. Ce sera Dominique sur *UBP*. Mais Michèle, restée à terre, sera entièrement «embarquée» à bord, partageant l'aventure, conseillant, encourageant, jusqu'au jour où le marin sera de retour. Tous les deux auront encore grandi et nous auront donné un supplément de rêve à garder dans un coin de la tête.

J.-Ph. R.



Dans la course

Retrouvez Michèle Paret tous les jeudis soir à Zig Zag café. Elle fera le point de la course Vendée Globe 2000.

Photo Jean-Guy Python/Le Matin